



Le chant guide sa vie, en ville comme à la campagne

Florence Grivat Favre La fondatrice du Chœur Calliope, à Lausanne, est aussi très impliquée dans la vie musicale du Jorat.

Matthieu Chenal Texte
Patrick Martin Photo

La grande pièce au rez-de-chaussée de sa ferme à Neyruz-sur-Moudon a été le quartier général de la résistance chorale de Florence Grivat Favre pendant le confinement. Autour de la cheffe de chœur assise à son piano - où s'accumulent partitions, bibelots et chandeliers -, il y avait largement la place pour accueillir quatre ou cinq chanteurs et un équipement technique pour diffuser la répétition à tous les choristes restés chez eux. Même si la musicienne avoue dans un grand rire ne pas savoir allumer un ordinateur (!), la fondatrice du Chœur Calliope sait s'entourer des personnes compétentes pour que son énergie et son dynamisme se concrétisent en concerts ou en spectacles, dans la bonne humeur et un brin de folie douce.

«Elle porte toujours les projets du point de vue artistique, c'est elle qui les formule. Mais à

nous ensuite d'assurer la logistique», confirme Martine Jacquet, présidente du Chœur Calliope qui s'amuse parfois à qualifier sa directrice de «monarque pas toujours éclairée». Et de préciser sa pensée: «C'est vrai qu'elle ne fonctionne pas véritablement en mode participatif, mais elle a en revanche un côté chien berger pour nous amener là où l'herbe est plus verte sans jamais perdre les gens en route.»

Pâques à New York

Le projet sur lequel Calliope a planché ces derniers mois est une création aussi originale qu'ambitieuse: le tout nouvel oratorio de Blaise Mettraux. Sur commande du chœur, le compositeur d'Échallens a mis en musique l'intégralité du poème «Pâques à New York» de Blaise Cendrars pour chœur mixte, deux solistes (dont Arthur, le fils de Florence) et petit orchestre. Prévu en novembre puis en juillet, il sera enfin joué en première mondiale à Lausanne le samedi 11 octobre*. «Pour un chœur amateur, les difficultés musicales sont corsées et nous avons dû nous

cramponner, concède la directrice. Mais Blaise Mettraux nous a accompagnés comme répétiteur et c'était émouvant de voir sa musique, parfois maltraitée, prendre corps. Heureusement que le concert a été reporté: nous n'aurions pas été prêts en novembre passé!» Elle est comme ça, Florence Grivat Favre. Elle voit toujours les bons côtés dans l'adversité. Blaise Mettraux lui en est très reconnaissant: «Alors que tous mes projets de création tombaient à l'eau, la ténacité de Florence et le rendez-vous hebdomadaire avec Calliope étaient une lueur d'espoir dans ma semaine. Elle y a toujours cru.»

Grenouilles chantantes

La naissance du Chœur Calliope et de la vocation de Florence Grivat Favre comme cheffe sont concomitantes. Après plus de 45 ans, l'histoire fait partie de la légende de l'ensemble lorsqu'un voyage en Grèce d'une classe de gymnasiens hellénistes cultive la passion du chant et donne son premier concert improvisé dans le théâtre d'Epidaure. Le premier nom du groupe, «Les Gais Pinsons» se transforme alors en «Kouaks», en référence à la célèbre onomatopée d'Aristophane dans sa pièce «Les Grenouilles»: «Brekekekex kouaks kouaks».

Les joyeux batraciens se sont immédiatement choisis leur directrice: «Diriger, j'avais vu d'autres le faire, chanter, c'était le contenu de mes études, être au piano et accompagner, je savais le faire et être leader a toujours été mon trait de caractère, reconnaît la musicienne. J'ai rapidement constaté que l'une de mes activités musicales préférées était de transmettre le goût du chant et de la musique.» Sous la direction de Florence Grivat, les Kouaks s'adonnent aux chansons de la Renaissance et au «Gloria» de Vivaldi. C'est lors d'une invitation à chanter à Rome qu'ils changeront une dernière fois d'appellation, en 1984. «L'organisateur du concert nous a dit qu'une affiche avec ce nom pour chanter Rossini, ce n'était pas possible. Dans l'urgence, nous avons misé sur une Muse encore libre!»

L'opéra pour amateurs

Mine de rien, Calliope, muse de la poésie lyrique et mère d'Orphée, fonde une exigence que Florence Grivat Favre aura incarné toute sa vie et qui déborde de la musique pure. «J'ai toujours aimé farfouiller dans les bibliothèques pour amener des choses moins balisées, tout en préservant un équilibre avec des pièces plus connues ou accessibles». Cet élan passera notamment à

« Pour un chœur amateur, les difficultés musicales sont corsées et nous avons dû nous cramponner. Mais Blaise Mettraux nous a accompagnés comme répétiteur et c'était émouvant de voir sa musique prendre corps. »

de nombreuses reprises par l'opéra. Dès 1983 avec une participation à «La Belle Hélène» d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne, le chœur ose se mettre en scène, toujours encadré par des professionnels. Il montera surtout ses propres productions grâce à l'association Opéra Off, enchaînant les opéras de Purcell et des créations de Lee Maddeford et Guy Bovet.

Florence Grivat Favre aime à dire que Calliope est son chœur citadin, par opposition à son chœur de campagne. Car en s'installant avec sa famille dans le Jorat, la Lausannoise a réussi son intégration grâce à L'Aurore, le chœur mixte de Chapelle-sur-Moudon. Dans un autre registre, elle a déployé là aussi une énergie débordante, pour ne pas faire comme tout le monde. «J'ai réussi à leur faire jouer «Mamma Mia!» et à leur proposer un projet classique ou dans une langue étrangère de temps en temps. Pour les 40 ans du chœur en 2023, j'ai sollicité le slameur Narcisse, qui habite à Chapelle, pour une création sur une musique de Lee Maddeford.» D'ici là, elle aura pris sa retraite de l'enseignement et bouclé avec la comédie musicale «Annie», son 11^e spectacle avec le chœur d'enfants de l'école de Thierrens dont elle est l'inspiratrice en chef. De toutes ces opérations d'envergure qui ont fait rouspéter plus d'un avant de fédérer ses équipes, Florence Grivat Favre n'en tire aucune gloire, juste cette satisfaction: «Finalement, nous avons vécu une belle aventure humaine.»

* Lausanne, Salle Paderewski, sa 9 octobre (20 h), rens.: monbillet.ch/

Bio

1959 Naît le 1^{er} février à Lausanne dans une famille mélomane. **1975** Pendant ses études de latin et grec au gymnase, elle crée avec des copains le chœur des Kouaks, qui deviendra le chœur Calliope. **Dès 1977** Études de chant classique et de piano. **1993** Mariage avec Jean-Pierre et naissance de leur fils Arthur. **1999** Déménagement à la campagne, à Neyruz-sur-Moudon. **2003** Avec le chœur des enfants de l'école de Thierrens, où elle enseigne la musique, elle monte la comédie musicale «Oliver Twist»; dix autres spectacles suivront tous les deux ans. **2019** Brusque décès de son mari, Jean-Pierre. **2021** «Pâques à New York» de Blaise Mettraux, commande du chœur Calliope. **2022** Calliope chantera la «Messa di Gloria» de Puccini avec l'OCL à la cathédrale de Lausanne.